

Le **Théâtre** dans la nuit présente :

**LE DERNIER**  
**JOUR D'UN**  
**CONDAMNÉ**  
D'après Victor **Hugo**

Compagnie Bacchus  
6 rue de la Vieille Monnaie 25000 Besançon,  
Contact diffusion : Maria Vendola 06 76 28 53 04  
maria.vendola@gmail.com



LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ  
D'après VICTOR HUGO

Création à Tours  
Avec: Alain LECLERC

Mise en scène et adaptation: Jean Marc DORON  
Chargée de communication : Maria Vendola  
Régisseur : Baptiste Mongis  
Conception Graphique et Affiche: Jean Pierre DUBOIS

Ce spectacle a reçu le soutien  
d'AMNESTY INTERNATIONAL

Présenté 8 fois avec succès au Festival d'Avignon Off, ce spectacle est  
disponible en tournée.

## L'HISTOIRE :

Victor Hugo avait vingt neuf ans lorsqu'il écrivit ce court roman contre la peine de mort. Il fallait, il y a plus d'un siècle et demi, faire preuve d'un certain courage et d'une prescience évidente.

Son humanisme reste encore et pour toujours un modèle, une référence, pour ceux qui en dépit des mascarades politiques et des cuistreries bien pensantes, militent en faveur d'une société plus juste et plus fraternelle.

Dans cette période difficile, cycliquement proche de grands déclin historiques où de lamentables démiurges abreuvent les âmes désemparées d'idéologies nauséabondes, il est fondamental qu'à l'ombre de cette formidable figure, nous restons fidèles à notre engagement. Cet engagement est bien sûr un engagement politique (au sens grec du mot) idéologique et plus précisément un engagement qui se veut positif auprès des hommes.

« Le dernier jour d'un condamné » est le journal intime d'un condamné à mort, anonyme, qui nous fait partager les derniers jours de sa vie, ses pensées à l'approche du jour fatidique, ses dernières pensées ... Il retrace sa condamnation, sa vie dans le milieu carcéral mais surtout, il évoque sa mort programmée, et son état d'esprit.

Victor Hugo avait été fortement marqué par le spectacle d'un homme qu'on menait à l'échafaud. Le lendemain, il se mit à écrire « Le Dernier jour d'un condamné », qu'il termina en trois semaines !

Alain Leclerc, dans le rôle de l'homme condamné, nous fera revivre en sensibilité et en puissance d'interprétation le génie d'Hugo. A ne surtout pas manquer !



Victor Hugo a été en France le précurseur d'un mouvement abolitionniste, initié au XVIII<sup>ème</sup> siècle en Italie par le juriste Césaire Béccharia ( Traité des délits et des peines - 1764)

Les controverses ont été âpres entre les partisans et les adversaires de la peine capitale. Les premiers soutenant qu'elle était le meilleur moyen de dissuasion et la seule peine efficace dont disposait la société face à certains criminels inamendables et les seconds arguant que la justice rendue par les hommes pouvant être faillible, il fallait donc exclure un châtimeur sur lequel il était impossible de revenir, et que la détention pouvait suffire à la protection de la société.

De fait aucune étude n'a jamais pu démontrer que la peine de mort provoquait une diminution du nombre de crimes, ni que son abolition entraînait une recrudescence de la criminalité.

Curieusement, En France - pays de la liberté et des droits de l'Homme - le processus aboutissant à l'abolition de la peine de mort a été plus long que dans le plupart des démocraties occidentales...

La dernière exécution en France - celle d'Hamida Djandoubi eut lieu le 10 septembre 1977. Celle de Christian Ranucci eut lieu quelques mois avant, le 28 juillet 1976 . Le président Valéry Giscard d'Estaing, sous la pression populaire, d'autres meurtres d'enfants défrayants la chronique à la même époque, refusa de signer le recours en grâce. De cette exécution Gille Perault publia un livre "Le pull-over rouge" qui, à l'époque, souleva clairement le doute à propos de la culpabilité du condamné.

C'est par la loi n°81-908 du 9 octobre 1981 (Premier septennat de François Mitterand, sur proposition de loi de Maître Badinter, alors ministre de la justice) que la peine de mort fut abolie en France.

La France a été l'un des derniers pays de la communauté européenne à ratifier, en 1985, le protocole n°6 de la Convention Européenne de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés Fondamentales, dont l'article premier dispose que: LA PEINE DE MORT EST ABOLIE.

## Discours de Victor Hugo à l'Assemblée Nationale

Messieurs

La peine de mort est le signe spécial et éternel de la barbarie

Partout où la peine de mort est prodiguée la barbarie domine, partout où la peine de mort est rare, la civilisation règne. La peine de mort n'est ni exemplaire, ni utile ni juste.

On tuerait au nom de la justice!

La justice... Cette idée entre toutes, Auguste et Vénérable. Cette droiture rattachée aux profondeurs. Ce mystérieux scrupule puisé dans l'idéal. Cette chaste pudeur de l'impartialité inaccessible. Cette pondération où entre l'impondérable. Cette bonté sévère. Cette résultante lumineuse de la conscience universelle. Cette abstraction de l'absolu. Cette vision du droit. Cet éclair d'éternité apparu à l'homme. Cette invitation sacrée du vrai qui illumine l'homme et le fait momentanément Dieu, cette entité céleste dont le paganisme fait une déesse et le christianisme un archange. Cette figure immense qui a les pieds sur le coeur humain et la tête dans les étoiles. Cette cime de l'âme. Cette vierge...

Oh justice, est-il possible de t'imaginer debout sur la guillotine?

Quand donc ceux qui lisent la Bible comprendront-ils la vie sauve de Caïn? Quand donc ceux qui lisent l'Évangile comprendront-ils le gibet du Christ? Quand donc prêtera-t-on l'oreille à la grande voix vibrante qui du fond de l'inconnu crie aux travers de nos ténèbres: "Ne tue point!" Quand donc ceux qui sont en bas: juges, prêtres, peuples, rois, s'apercevront-ils qu'il y a quelqu'un au dessus d'eux?

Républiques à esclaves, monarchies à soldats, sociétés à bourreaux!

partout la force, nulle part le droit!

Ô les tristes les tristes maîtres du monde! Chenilles d'infirmité, boas d'orgueil!

Oui, je le déclare, ce reste des pénalités sauvages, cette vieilles et inintelligente loi du talion, cette loi du sang pour le sang, nous devons l'abolir définitivement!

Et, je le déclare, le Christ, lui aussi victime de la peine de mort devant ce gibet où il y a deux mille ans la loi humaine a cloué la loi divine!

Hommes, qu'avez-vous fait?

Quoi, vous ne vous êtes jamais penché sur l'inconnu?... Où va cette âme? Que savez-vous? Qui donc connaît les frissons de l'ombre?

Il y a près de Paris un champ hideux: Clamart. C'est le lieu des fosses maudites, c'est le rendez-vous des suppliciés.

Les squelettes y sont décapités et la société humaine dort tranquille!...

Un cimetière fait par l'homme...

Ah, tant que la peine de mort existera on aura froid et il fera nuit!

Je vous en prie

**Au nom du progrès**

**Au nom de l'idéal**

**Plus de Bourreaux**

**Plus d'échafaud**

**Mort à la Mort!**



## **Alain LECLERC**

Après une formation en art dramatique pendant deux ans avec Jean-Laurent Cochet (Comédie Française, ancien professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris), Alain Leclerc participe à de nombreux stages avec Jean-Pierre Durant, Philippe Hotier, Michèle Seberger (Cours Florent), Jean-Pierre Ryngaert, Alain Knapp, Bernard Sobel, S. Bagdassarian...

### **Expériences théâtrales :**

- Les émigrés S. Mrozek
- La peur des coups G. Courteline
- Monsieur Badin G. Courteline
- Passagères D. Besnehard rôle du quartier Maître
- Le bourgeois gentilhomme Molière - rôle du Maître tailleur et d'un laquais
- Les précieuses ridicules Molière - rôle de Lagrange
- La Comtesse d'Escarbagnas Molière - rôle du Vicomte
- La nuit des rois W. Shakespeare - rôle de Sir Toby Belch
- On ne badine pas avec l'amour - A. De Musset rôle du Baron
- Chroniques cocquassières d'après F. Rabelais - Adaptation J. F. Chandellier rôle de Gargantua
- Lit nuptial S. Belbel
- Bestiaire M. Genevoix (Lecture-spectacle)
- Poètes vos papiers ! (Lecture-spectacle) - d'après les textes de Léo Ferré
- Les chants de Maldoror - extraits (Lecture-spectacle) - Lautréamont
- La crosse en l'air (Lecture-spectacle) J. Prévert
- Le tour du Monde en 80 jours J. Verne - rôle de Philéas Fog
- Roberto Zucco B. M. Koltès
- Chez Valentin - (Spectacle cabaret sur des textes de K. Valentin)
- Les Diablogues R. Dubillard
- B.F. 15 J.M. Doron rôle du père
- Frères humains (Monologue) F. Villon
- De la séduction des anges (Cabaret littéraire) - B. Brecht
- Les couleurs de l'exil (Lecture-Spectacle) V. Hugo
- L'affaire Don Juan (thriller théâtral) F. Delorme - rôle de Don Miguel
- Jeanne au bûcher P. Claudel rôle de Frère Dominique
- Le jugement de Renart (Lecture-Spectacle musical) Adaptation D. Bucherre
- La vie à en mourir (lettres d'otages fusillés 1941-1944) Adaption J.-M. Doron
- Les chardons du Baragan Panait Istrati (Lecture-spectacle) - Adaptation D. Wettervald
- Le dernier jour d'un condamné de Victor HUGO, mise en scène Jean-Marc DORON, Théâtre dans la nuit, 8 participations au Festival d'Avignon depuis 1997
- Feu la mère de Madame de Georges FEYDEAU, mise en scène Jean Pétrement - rôle de Lucien, 2009
- Proudhon modèle Courbet, de J. Pétrement - rôle de Courbet, 2009 ( spectacle en tournée + de 200 Représentations)
- Fin de partie de Samuel BECKETT, mise en scène Jean Pétrement - rôle de Clov, 2010
- Don Quichotte d'après CERVANTES, adaptation et mise en scène Jean Pétrement , rôle de Sancho, 2011

Alain LECLERC anime également des ateliers de jeu et d'expression dramatique en région Centre et occupe la fonction de formateur en expression et communication dans différents organismes : I.U.F.M., Institut du Travail Social, écoles de commerce...

## **TÉLÉVISION**

“LA TRÈS EXCELLENTE ET DIVERTISSANTE HISTOIRE DE FRANÇOIS RABELAIS” téléfilm, Réalisation Hervé BASLE, Prod: ASTERINA FILM,

2011, FRANCE 2, Rôle: Le moine inquisiteur.

“OBSESSION” téléfilm, Réalisation Frédéric TELLIER, Prod: LITTLE BIG, 2010, FRANCE 2, Rôle: l’agent de police

“LES PETITS MEURTRES D’AGATHA CHRISTIE” téléfilm, réalisation Eric WOERTH, 2009, FRANCE 2, Rôle: Le patron de Bar

“LA LANCE DE LA DESTINÉE” téléfilm, Réalisation Dennis BERNY, 2007 - M6 - Rôle: Régis.

## **CINÉMA**

“MARTHE” Long métrage, Réalisation J.L. HUBERT, Production Flash Film, 1997. Rôle: Soldat dans la gare.

“L’HEURE BLEUE” Court métrage, réalisation: Philippe MONTET, 2006, Rôle du rôleur.

“OPOSSUM” Court métrage, Réalisation: Anthony CORDIER, 1995, Rôle de Paul

## **DOUBLAGE VOIX**

“VERY COLD TRIP” long métrage Finlandais, Réalisation Dome KARUKOSKI, 2011, Rôle du père.

“BOOGIE” Dessin animé Argentin, Réalisation Gustavo COVA, 2009, Rôle du juge.

Voix pour diverses annonces publicitaires, Chroniques, France Inter, Europe1, RTL, etc...

## **FORMATION ARTISTIQUE**

### **ART DRAMATIQUE**

- Cours FLORENT - Cours avec Jean Laurent COCHET

- Formation du Clown avec Philippe HOTIER (Théâtre du Soleil)

- Divers stages Théâtraux avec B. SOBEL - R. BERTIN - J. LAMBERT WILD - C. BOSO - S. BAGDASSARIAN - P. MINYANA - J.P. RYNGAERT

### **MUSIQUE**

Formation au Conservatoire de Tours

Pratique instrumentale (saxophone Alto) dont 3 années à JAZZ à TOURS

Cours de chant avec Martine POSTEL (Opéra de Tours) et Patricia PETITBON.

Alain LECLERC anime également des ateliers de jeu et d’expression dramatique en région Centre et occupe la fonction de formateur en expression et communication dans différents organismes : I.U.F.M., Institut du Travail Social, écoles de commerce...



**LE DERNIER JOUR  
D'UN CONDAMNÉ**

**ET LA PRESSE**

# Le Dernier Jour d'un Condamné

« Interprétation remarquable »



« Bouleversant »



« Un message d'une rare vigueur »



« Force et juste ! »



« A. Leclerc fait frissonner à chaque mot »



« Un des monologues les plus prisés du Festival »



« Tout simplement prodigieux »



« Alain Leclerc fait trembler la mort ! »



**FESTIVAL D'AVIGNON – THEATRE DU BOURG NEUF**

**Du 8 au 31 Juillet 2013 les jours pairs à 14h15.**

**Téléphone réservations :04 90 85 17 90**

**Contact : Maria Vendola, 06 76 28 53 04**

**maria.vendola@gmail.com**

## Hugo, le théâtre et la vie

*Dans une interprétation remarquable, Alain Leclerc endosse les frusques du héros hugolien. "Le Dernier jour d'un condamné" se joue au carré Davidson. Vital.*

**O**N parlera d'une performance d'acteur. Mais l'évidence est illusoire. Seul en scène, durant une petite heure, Alain Leclerc dit plus que les mots qui s'écorchent au mur de la prison. Plus que ses gestes qui se heurtent au huis-clos de l'indifférence.

Le comédien vit à pleines tripes l'exil et la liberté, le désespoir, et le souvenir d'un rayon de soleil s'attardant sur les feuilles d'automne. Il gueule,



Alain Leclerc, à fleur de peau...

érupte, s'époumone, l'homme-acteur qui voit venir la mort.

« On ne tue pas le père d'une petite fille » tempête Hugo.

La phrase est assassine, la pièce inconfortable. L'une et l'autre touchent plein cœur

quand l'âme est indulgente et le repenté hésitant. Car ici l'auteur argumente sans plaidoyer, ni réquisitoire.

Dans ce monologue intérieur, la dénonciation sourd d'un registre quotidien que Leclerc et Doron, le metteur en

scène, rapportent brut de décoffrage. Sans effet, ni décor. D'une efficacité sans faille. Au plus près de cette « agonie de six semaines (...) et de ce râle de tout un jour. »

Dans ce théâtre « pauvre », car exigeant avec lui-même, ce condamné est le monde à lui tout seul. Lâche, fourbe ou généreux.

Un siècle et demi après, Victor Hugo est plus présent que jamais ; la mise en scène de Jean-Marc Doron, d'une extrême acuité. Quant à Alain Leclerc, on parlera peut-être d'une performance d'acteur, mais c'est beaucoup plus que cela...

**Loïck GICQUEL.**

■ « Le Dernier jour d'un condamné » par le Théâtre de la Nuit. Les 12, 13, 19, 20, 26, 27 janvier, et les 2 et 3 février au carré Davidson, rue des Cerisiers à Tours, à 21 h. 50 et 80 F. Il est prudent de réserver (40 places par représentation) au 02.47.39.19.81.

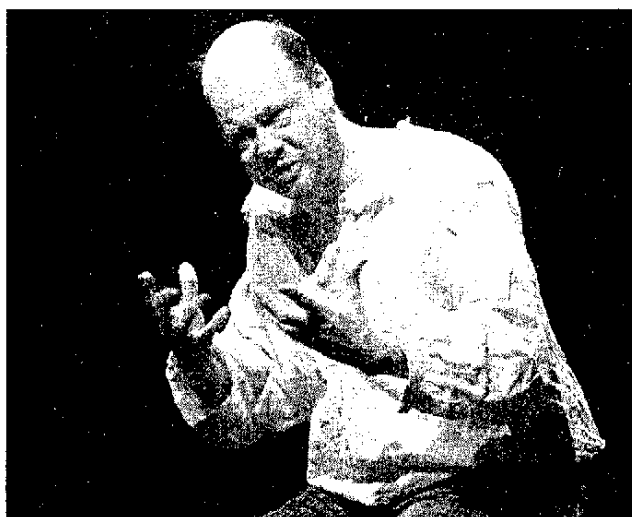
# Alain Leclerc, à bout de vie

Cassé. Condamné à ne plus vivre selon la loi des hommes, il attend son dernier souffle dans un cachot comme un ours en cage. Inhumain à l'image de la justice qui le condamne. Cheveux raréfiés, chemise et pantalons élimés, œil torve, presque fou. Dans sa prison de pierre, la vie accélère araignée au plafond du condamné à mort, contraint s'éténuer en humeurs, euphorie, dépression la seconde d'après.

En adaptant *Le dernier jour d'un condamné*, plaioyer contre la peine de mort de Victor-Hugo, Jean-Marc Doron, régisseur metteur en scène de la compagnie du Théâtre dans la nuit, souhaitait les mettre à nus, ces états d'âme. Alain Leclerc les sert. Habité. Hanté. Un visage fou à tel point qu'on se demande où se trouve la frontière entre lui et l'acteur. Jusqu'à ce qu'il redevienne lui pour une rencontre avec des scolaires après la représentation, mardi.

## Fou

« On ne s'attendait pas à ce qu'il soit aussi fou, le personnage, quand on a lu le livre », lui oppose une jeune fille brune, dans la pénombre



**Alain Leclerc est les états d'âme du condamné à mort. Chemise et pantalons élimés, il est bouleversant.**

de la grange dimière, au théâtre de Cambrai. « *La mort de l'être est déjà dans l'attente de la peine de mort*, répond l'acteur. *L'attente, c'est violent, abject, c'est pire que tout, on tue deux fois.* »

Le dégoût pour la peine de mort, il le ressent viscéralement. Comme Jean-Marc Doron. Le spectacle lui est venu en 1997, il trottait en

lui depuis des années, à l'heure où pour certains crimes, on évoquait le rétablissement de la sanction. S'est offert une nouvelle vie en 2002, avec le bicentenaire de la naissance de Victor-Hugo. L'image des couloirs de la mort américains nous saute aujourd'hui aux yeux lorsqu'on évoque la peine capitale. Une femme a été lapidée au Mali parce qu'elle avait commis l'adultère.

Deux hommes ont été massacrés en Egypte parce qu'ils étaient homosexuels. En Biélorussie, des opposants au gouvernement ont été arrêtés, certains ont disparu, invoque Jean-Marc Doron. Il en est de même pour des journalistes, un peu partout sur la planète.

## Bouleversant

Jean-Marc Doron a conçu sa reprise des mots de Victor-Hugo comme une mise en scène engagée, pour lui le théâtre ne s'articule pas autrement. Dans la semi-pénombre, Alain Leclerc est cet homme dans sa prison. Il attend la mort, elle vient dans une lumière rougeâtre. Il pense à sa fille, il l'entend chanter dans un recoin de sa tête. Il est bouleversant, tout en pudeur en même temps qu'en grandiloquence. Le texte romantique accède à une dimension quotidienne. Il se bat. En tant qu'acteur et en tant qu'homme. Parce qu'en peine de mort comme en toute chose, « rien n'est jamais acquis ».

## Jennifer-Laure DJIAN

« *Le dernier jour d'un condamné* », ce soir à 19 h 30, demain à 20 h 30 au théâtre de Cambrai, grange dimière. Tarifs : 17 et 9 €. ☎ 03 27 72 95 00.

## *“Le dernier jour d’un condamné”*

**V**ictor Hugo a 29 ans quand il écrit ce court roman contre la peine de mort. Et si, aujourd’hui en France, le débat “pour ou contre” n’est plus vraiment d’actualité, le texte de ce grand humaniste n’en est pas moins toujours aussi fort. Jean-Marc Doron a mis en scène ce plaidoyer ; le chant d’un enfant scande les actes, les lumières comptent les heures pour un spectacle sans temps mort. Alain Leclerc interprète avec force ce condamné. Tout en nuances, il pleure, rit, crie ses colères, ses ironies contre ce crime décidé par une société.

Une faible lueur éclaire, un homme

recroquevillé dans une couverture. Dans cette cellule sinistre, il attend la mort. L’homme est virulent encore, et s’adresse à ce ral de lumière. C’est son seul témoin, Dieu peut-être. Le directeur de la prison, l’aumônier sont venus le visiter. Dans quelques heures il montera à l’échafaud, c’est inéluctable. Alors il revient sur son passé. Il crie à l’injustice : “on ne tue pas le père d’une petite fille”, et justifie sa haine : “la poche au fiel a crevé, la mort ça rend méchant”. Les colères laissent place peu à peu à la peur. L’ironie glisse du rire aux larmes. Un message d’une rare vigueur. ■

# **l'Humanité**

## ***Avignon***

### **SCÈNES DU OFF**

**Avez-vous lu Victor Hugo? demandait Aragon et c'était une invite à y aller voir de plus près. C'est ce qu'a fait Alain Leclerc qui a pris à bras le corps, c'est le mot, les pages du lyrisme déchiré et déchirant du "Denier jour d'un condamné".**

**Une couverture, un broc d'eau, un homme qui va mourir, c'est assez pour que s'accomplisse une tragédie dont le jeune Hugo (vingt-neuf ans) ne pouvait supputer l'idée qu'elle s'accomplit au nom de la justice.**

**Un texte donc qui est comme un témoignage dans le couloir de la mort. Alain Leclerc, mis en scène par Jean Marc Doron, l'interprète avec un métier et une conviction assurée, avec force.**

**Le spectacle touche juste, accordé qu'il est à cette admonestation du député Hugo à l'Assemblée Nationale: "*Partout où la peine de mort est prodiguée, la barbarie domine.*"**

**Jean Pierre SIMEON**

# l'union

## Le Calicot : quel monologue



Alain Leclerc, une interprétation  
magnifique

Au théâtre Jean-Cocteau, ce ne fut pas une soirée comme les autres. Depuis le début de la saison, le Calicot avait habitué le public à des spectacles satiriques et humoristiques. Avec les représentations du « Dernier jour d'un condamné » (une séance supplémentaire étant donnée pour les scolaires), ce fut naturellement un retour à la dramaturgie et aux textes littéraires.

Quel bonheur de (re) découvrir ce texte d'un humanisme débordant. Poète de toutes les présences, du vide, Victor Hugo reste le grand poète de la mort, parce que grand défenseur des vivants, réclamant un monde plus fraternel.

Et l'adaptation du metteur en scène, Jean-Marc Doron est d'une force irréprochable. Un monologue bouleversant interprété par Alain Leclerc. Plus hugoesque que



Des applaudissements pas comme les autres

le poète, il fait frissonner à chaque mot. Et puis, il faut se souvenir que la peine de mort, en France, n'a été abolie qu'en 1981. A la fin du spectacle, on a envie de clamer avec un autre poète : « Plus

jamais de danses macabres autour de l'échafaud ».

Bon nombre de militants humanistes étant dans la salle, la soirée s'est achevée par un débat.



## AVIGNON OFF

### *“Le Dernier Jour d’un Condamné”*

Adapter Hugo n’est pas chose simple. La compagnie du Théâtre dans la Nuit en a fait l’un monologues les plus prisés du festival. Du beau travail.

PIERRE VAVASSEUR

---



**D**ANS une cellule où le temps n’a guère laissé d’empreintes, un condamné à mort vit sa dernière journée. Après *« une agonie de six semaines »*, c’est *« le rôle de tout un jour »*, pense-t-il dans ce huis clos que l’acteur solitaire Alain Leclerc remplit de tout son être. Un siècle et demi après, la pièce de Victor Hugo, *« Le Dernier Jour d’un condamné »*, est plus présente que jamais ; la mise en scène de Jean-Marc Doron, d’une extrême acuité, l’a rend encore plus palpable, plus proche de notre quotidien. Quant à Alain Leclerc, dans sa défroque cellulaire, il est tout simplement prodigieux !

L.G.



**Le dernier jour d'un condamné**  
**De Victor Hugo**  
**Mise en scène Jean-Marc Doron**  
**Interprétation : Alain Leclerc**  
**Compagnie Le Théâtre de la Nuit**

**Avant le spectacle, j'étais faussement persuadée qu'il n'était pas nécessaire d'entendre ce texte de Victor Hugo puisque je partageais déjà son opinion sur la peine de mort. On peut toujours se tromper. Au quel cas, je n'aurais pas vu Alain Leclerc interpréter magistralement, avec justesse et sobriété l'un des plus beaux plaidoyers de notre histoire. J'aurais manqué la puissance de ce texte qui vous pénètre tel un boulet de canon incandescent. L'interprétation est à ce point remarquable qu'il est difficile de ne pas croire que l'on assiste aux dernières heures du personnage. Seul en scène avec pour accessoire une cruche d'eau, une couverture et un socle, Alain Leclerc rend avec une réalité cruelle et émouvante le texte d'Hugo. Quelle force et quel mélange d'espoir, de désillusion et d'attente. Chaque minute écoulée, chaque heure mène cet homme vers sa mort. Cet homme n'est plus une vue de l'esprit, une imagination, il est face au spectateur et a les traits d'Alain Leclerc. Celui-là est fait de chair et de sang. C'est le théâtre réalité. Pourquoi, comment, quel crime. On ne sait pas. Le fond de la réflexion se situe au-delà. Il nous ramène d'ailleurs à nos propres doutes, mais aussi à l'infaillible caution de l'Etat, au jugement de la rue. Plus cruel encore que « l'homicide légal ». La réception de ce texte peut paraître facile de nos jours étant donné l'abolition de la peine de mort, en France, il y a 22 ans déjà (ou 22 ans à peine). Mais replacé dans son contexte et son époque, quel courage et quelle prise de position incroyable de l'auteur !**

**Marion Dieuloufet**



**Alain Leclerc éblouissant dans sa défroque cellulaire.**

Le Théâtre du Pilier a accueilli, mardi et mercredi, la pièce « Le dernier jour d'un condamné », adaptation d'un court roman de Victor Hugo, visionnaire, écrit à l'âge de 27 ans pour dénoncer l'abomination de la peine de mort. Le metteur en scène Jean-Marc Doron recentre la pièce sur la révolte du condamné, sur « cette agonie de six semaines et ce rôle de tout un jour, cette journée qui s'écoule si vite et si lentement ».

Pour incarner ce combat en plusieurs rounds qui se termine par KO, il fallait une carcasse et une gueule d'acteur très physique mais qui soit doté en même temps d'un grand rayonnement intérieur. Alain Leclerc a cette puissance-là pour faire entendre, voir et ressentir les affres physiques et morales du condamné. Les tréfonds de la Tour 41 avec ses briques rouge-sang donnent à la parole hugolienne une profondeur supplémentaire et le jeu subtil des éclairages capte au plus près ce combat de la lumière contre les ténèbres. ●

**M.G.**

**« Le Dernier Jour d'un condamné », d'après Victor Hugo**  
(critique de Céline Doukhan), Off du Festival d'Avignon 2010, Au magasin à Avignon

## **ALAIN LECLERC FAIT TREMBLER LA MORT**

Alain Leclerc impressionne dans « le Dernier Jour d'un condamné », avec un jeu à la démesure toute hugolienne.

Ce ne sont pas moins de trois adaptations du roman de Victor Hugo qui sont cette année à l'affiche dans le Off d'Avignon. Dans cette oeuvre se côtoient un rendu réaliste des états d'âme d'un condamné à mort vivant ses dernières heures et une distorsion, une posture grimaçante, qui teinte l'ensemble du récit d'un ton grinçant plutôt que pathétique. C'est cette dualité que l'on retrouve dans l'interprétation d'Alain Leclerc. Celui-ci, qui se condamne sur toutes les scènes de France et de Navarre depuis maintenant quinze ans, offre pourtant un solo d'une belle vitalité.

Le texte de Hugo a été habilement adapté par Jean-Marc Doron. Comme dans le roman, on ne connaît pas le crime du condamné. Le texte comme la mise en scène mettent au contraire l'accent sur le condamné en tant que fils, mari et père. Les accents déchirants de cet homme qui va laisser tant de dévastation autour de lui sont toujours aussi convaincants, plus de cent ans après. Alain Leclerc joue donc à la fois l'homme vulnérable, anéanti par la tristesse, et le commentateur souvent cynique de lui-même et de la société.

### **« LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ »**

C'est ainsi que le visage du comédien se fend parfois d'un sourire qui se transforme en rire horrible. La mort, ça le fait bien marrer : nous, moins. Mais c'est là la façon hugolienne, « hénaurme » mais efficace, de poser les lecteurs face à leurs responsabilités. Ici, les spectateurs sont tour à tour dans une position extérieure et partie prenante de l'histoire : les badauds venus se distraire avec l'exécution du condamné, c'est nous...

Alors, on a beau se distancier parfois de ce ton exagéré, hyperbolique, on ne fait pas le malin quand le condamné abandonne enfin son cynisme et se laisse aller, en désespoir de cause, à implorer sa grâce à genoux, ni a fortiori quand il pose sa tête sur le billot. Alain Leclerc est vraiment superbe dans ces moments-là, très émouvant.

Avant cela, sa vigoureuse interprétation abuse toutefois du contraste entre des passages dits d'une voix profonde et suave, une de ces voix envoûtantes comme on en entend peu, et des éclats de voix qui font bondir le spectateur de sa chaise. On veut sans doute réveiller, dans tous les sens du terme, les esprits et la conscience du public. Le procédé est là aussi certes efficace, mais répétitif. Peu importe, le message passe, généreux, toujours d'actualité, porté par un comédien à la hauteur. ¶

#### **S'ENGAGER DANS LA RÉFLEXION.**

Le Dernier jour d'un condamné, mis en scène par Jean Marc Doron offre à Alain Leclerc une partition d'un romantisme maîtrise que le comédien porte jusqu'aux nuances extrême de l'âme humaine....

La pièce interprétée par Alain Leclerc porte, dans cette version allégée mais fidèle à l'esprit de l'auteur, un vibrant plaidoyer contre la peine de mort. Pour Jean Marc Doron, la rencontre avec cette oeuvre de Victor Hugo remonte à près de vingt ans et son actualité demeure, même si la peine capitale a été abolie en France. Parti d'un texte non théâtral, il en a élagué la trame complexe, préférant resserrer l'intrigue aux dernières heures du condamné. Le résultat va à l'essentiel, tant dans la musicalité du verbe intense que dans la forme épurée de l'espace scénique brut comme "*le jour sombre et le pain noir du cachot*".

#### **L'HUMANITÉ SANS FARD**

Le travail des lumières, de la clarté dérisoire d'un soupirail aérien aux nuances bleutées ou plus chaudes d'orangés intimistes, traduit sans excès d'esthétisme l'interrogation hugolienne. "*Le gardien m'a appelé Monsieur... donc, c'est pour aujourd'hui*" - "*Tuer de sang froid et en grande cérémonie*" est le postulat insensé contre Victor Hugo se révolta sans pour autant (et la force du texte s'en nourrit) prétendre à des réponses.

Du vibrato de son timbre aux vastes registres Alain Leclerc laisse exploser le tragique monologue où s'insinue lentement la folie. Cri déchirant, silence implacable, trépidation de rage et amertume mêlée, le condamné prend corps en tressaillements convulsifs, lançant ses adresses au public, tentant en vain de briser les prisons.

"*Le rôle de tout un jour*" a imposé sur la scène du Chock-Théâtre matière à débat. La portée humaniste du texte surgit comme pour rappeler la réalité sans concession de la mort du condamné. Son crime n'est jamais évoqué car la question est ailleurs.

Le théâtre dans la Nuit, dans ce très beau spectacle, invite à la réflexion tout en se gardant d'imposer un seul niveau de lecture.

**SYLVIE MILCZACH**



## A couper le souffle !

**L**a Toulaine a conclu son week-end Victor Hugo avec *Le Dernier Jour d'un condamné*, interprété par Alain Leclerc. Le texte du grand écrivain dit par le comédien a laissé le public complètement sonné.

Les spectateurs sont restés quelques longues secondes immobiles et silencieux avant d'applaudir à tout rompre une performance exceptionnelle.

### **Il vit ses dernières vingt-quatre heures**

Alain Leclerc n'interprète plus un personnage, il est le condamné à mort. Il vit ses dernières vingt-quatre heures avec une intensité dramatique qui prend à la gorge. Il donne à ressentir ses angoisses, ses colères, ses amertumes, ses lâ-

chetés aussi, exprimées à leur paroxysme. On éprouve son désespoir ultime, avec la visite de sa fille, qui ne le reconnaît pas. On est déchiré quand il ironise, juste avant l'exécution, sur le coiffeur « *désolé de lui avoir fait mal d'un coup de ciseau dans le cou !* »

Alain Leclerc est un immense serviteur des mots et de la pensée d'Hugo.

Son spectacle (le terme est incongru) est à voir toutes affaires cessantes.

En prélude à cette soirée d'exception, un café-philos avait permis de rencontrer Franck Laurent, professeur d'université, spécialiste d'Hugo. Celui-ci a parlé de « Victor Hugo citoyen » ; c'était aussi un grand moment.



### ***“Le dernier jour d'un condamné.” d'après Victor Hugo***

**Alain Leclerc de chair et de sang, magistralement mis en scène par Jean Marc Doron, dans une sublime démonstration prouve que la peine de mort est tout sauf une rédemption.**

**Marilia Lopes**

# Un rôle capital

Seul sur scène pour interpréter "Les derniers jours d'un condamné à mort", le comédien du "Théâtre dans la nuit" s'est surpassé devant son public

Le foyer rural de Fayence-Tourrettes accueille souvent des manifestations spectaculaires de grande qualité. C'est également un choix, lorsqu'il s'agit de théâtre, de proposer un spectacle qui appelle à la réflexion et qui incite à continuer, après la représentation, le débat sur le sujet soumis. En recevant au Milieu-Clubs, le "Théâtre dans la nuit" et la pièce "Les derniers jours d'un condamné à mort" d'après Victor Hugo, les dirigeants du foyer rural avaient fait un choix particulièrement difficile. Car le sujet ne prête pas vraiment à réjouissance en période de grandes festivités.

**S**OUS l'égide d'Amnesty International, ils ont cependant offert le plus remarquable sujet de réflexion qui soit, la "peine de

mort". Pour le metteur en scène Jean-Marc Doron, le choix est dicté par l'actualité, "par une montée de l'intégrisme en France". C'est un homme venu au théâtre par hasard, après des

études aux Beaux-Arts. Il crée une première compagnie théâtrale à Tours, puis une autre en 82 "Le Théâtre dans la nuit". Plusieurs mises en scène font la notoriété de cette compagnie : parmi quelques créations, il faut citer le théâtre de Shakespeare entre autres.

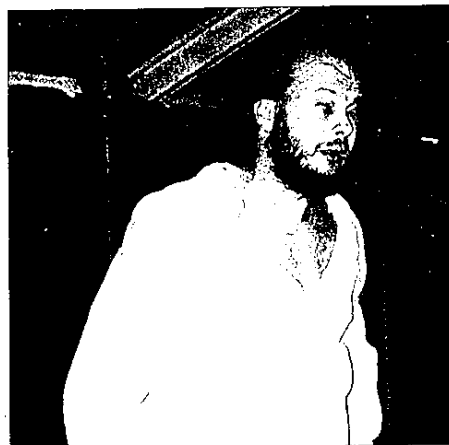
"Mon théâtre s'adapte parfaitement au monde rural ; peut-être plus qu'en milieu citadin où les gens sont moins attentifs au spectacle du monde". Ainsi, pour Jean-Marc Doron, le choix de la pièce est plus important que l'endroit où on la joue.

## Hugo dans le texte

Pour "Les derniers jours d'un condamné à mort", il a voulu poser l'éternelle question : la peine de mort est-elle abolie ? C'est une heure de spectacle qu'il propose donc avec un seul acteur en scène. C'est un rôle très important pour Alain Leclerc. Le texte est difficile et n'a subi - pratiquement - à trois ou quatre mots près - aucune modification. Victor Hugo avait écrit un roman dont il a fallu extraire l'essence même du sujet en faisant abstraction du romantisme exacerbé du siècle où il fut écrit.

C'est un spectacle très physique que porte seul Alain Leclerc sur ses épaules. Il a l'envergure du rôle, il n'en faut pas douter, et son interprétation toute en finesse est magnifique et a suscité le vucabale de "géant" parmi les spectateurs.

Les réflexions qu'exprime le sujet sont celles qui se disent



Le "géant" Alain Leclerc pendant sa prestation. (Photos G.T.)

"le" condamné à mort. Nous avons pu partager son angoisse et nous interroger à notre tour sur la stupidité qu'il y a à vouloir une justice pour les hommes quand ceux-la sont pour leur propre race, le seul prédateur.

Bien sûr, Alain Leclerc est un vrai "pro". Tourangeau, il a renoncé le "Théâtre dans la nuit" et il a choisi ce rôle en exclusivité comme un choix de carrière.

Il a, nous l'espérons, reçu à Fayence comme plus tôt en Avignon, un hommage respectueux envers son immense ta-

de la présentation au Festival off de 1997. Il avait eu un immense succès.

Ainsi, après une heure de grand spectacle, a-t-on envie de s'interroger encore sur le sujet. L'homme ne doit pas remettre en question l'abolition de la peine capitale. Au-delà de la capacité émotionnelle, il ne faut pas confondre la réaction spontanée de punition et la "mort légale". L'homme doit cesser d'être le prédateur de l'homme. L'intelligence serait-elle donc le premier vecteur de l'legal ?

